



# Les Amis du Vieil Istres

*Histoire - Préhistoire - Archéologie - Traditions*

## Programme des 24<sup>èmes</sup> Rencontres Historiques

**Samedi 1<sup>er</sup> octobre 2016 ... Espace 233 (CEC) ... Entrée libre**  
*Entrée gratuite, y compris pour les non adhérents*

8h30 – 9h15	Accueil des participants et du public.
09h15 – 09h30	Ouverture et présentation des Rencontres Historiques.
09h30 – 10h15	<b>Hubert GAY, membre des AVI</b> <i>Le XV<sup>ème</sup> corps d'après le JMO. Août 1914.</i>
10h15 – 11h00	<b>Félix LAFFE, historien</b> <i>Splendeur et décadence de Joseph VERT.</i> <i>Un négociant de Saint-Rémy dans la tourmente</i>
11h15-12h00	<b>Frédéric d'AGAY, historien</b> <i>La cuisine provençale au XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècle</i>
12h30 - 14h15	Repas libre ou pris sur place pour les inscrits (*) à la maison familiale de vacances du CEC. (* ) Réservation obligatoire.
14h30 – 15h15	<b>Jacques LEMAIRE, Président des Amis du Vieux Saint Chamas</b> <i>Des travailleurs Indochinois requis à la Poudrerie nationale de St Chamas</i>
15h15 – 16h00	<b>Jean CHAUSSERIE-LAPREE, archéologue de la ville de Martigues</b> <i>Nouvelles recherches à Maritima Avaticorum, la première Martigues</i>
16h00-16h45	<b>Christian GIROUSSENS, membre des AVI</b> <i>L'aéronaute Paul de Montgaillard et le siège de Paris de 1870</i>
17h00	Conclusions et clôture des rencontres Vin d'honneur offert par les Amis du Vieil Istres (sur place)



# Les Amis du Vieil Istres

24<sup>èmes</sup> Rencontres Historiques.

Samedi 1<sup>er</sup> octobre 2016. Espace 233 CEC.

---

**Hubert GAY** : *Le XV<sup>ème</sup> corps d'après le JMO. Août 1914.*

Le 15<sup>o</sup> Corps d'Armée, unité militaire composée presque essentiellement, en août 1914, de soldats originaires du Midi de la France, comprend 2 Divisions d'Infanterie subdivisées elles-mêmes en 4 Brigades d'Infanterie. Chaque Brigade d'Infanterie comprend 2 Régiments d'Infanterie, soit 8 pour l'ensemble du 15<sup>o</sup> Corps ; à cela s'ajoute le 173<sup>o</sup> R.I. (Corse) et 4 Brigades de Chasseurs Alpins. Chaque unité militaire doit rédiger un Journal des Marches et Opérations (J.M.O.), cahier tenu par le Commandant d'Unité, relatant quotidiennement les faits et gestes de l'unité militaire. Ces J.M.O. conservés aujourd'hui par le Service Historique de la Défense, au nombre d'environ 18 000 pour toutes les unités militaires, ont été numérisés et sont tous accessibles par Internet. Pour ce qui concerne le XV<sup>o</sup> Corps d'Armée, et pour la période du début de la Grande Guerre, du 2 au 20 août 1914, à l'exception du 112<sup>o</sup> R.I., du 173<sup>o</sup> R.I. et du 24<sup>o</sup> B.C.A., J.M.O. incomplets ou ayant disparu, 16 J.M.O. sont disponibles du début août au 20 août 1914. Donc, possibilité de suivre au jour le jour, heure par heure, les grands faits vécus par toutes les unités composant le XV<sup>o</sup> Corps d'Armée. C'est ce récit, très exact, qui permet de présenter les grands faits militaires vécus par un Corps d'Armée qui va se trouver au centre d'un débat ayant failli détruire l'unité nationale. C'est là l'objet de la causerie.

---

**Félix LAFFE** :

*Histoire de la grandeur et de la décadence de Joseph Vert et C<sup>ie</sup>.*

Les gens heureux n'ont pas d'histoire, a-t-on coutume de dire. Joseph VERT (Saint-Rémy-de-Provence 1787 – Tarascon 1864) ne fait pas mentir ce vieil adage car ce personnage n'aurait guère retenu notre attention sans sa retentissante faillite de 1831. Joseph VERT a été, toute sa vie, un « négociant ». Mais il faut bien distinguer sa splendeur saint-rémoise qui couvre la fin de l'Empire et la Restauration (1811-1830), sa descente aux enfers en 1831 puis sa lente et courageuse reconversion à Tarascon. A sa manière, par le rôle que joue l'argent, à l'époque dans laquelle s'insère son ascension, Joseph VERT est un personnage balzacien dans un gros bourg de la basse Provence occidentale (Saint-Rémy-de-Provence). Son épais dossier de faillite nous éclaire sur ce touche à tout victime de sa frénésie négociante et nous permet, au-delà de l'individu, de cerner un type d'homme : le *négociant* dans les dernières décennies de l'ancienne Provence.

---

**Frédéric d'AGAY** : *La cuisine provençale au XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècle.*

La Provence est riche en grains et en bétail, habitée de toutes les races d'oiseaux et de poissons, plantureuse en vins et huiles excellentes, parfumée de simples et herbes odorantes, fertile en fruits parfaitement bons et délicats écrit un gentilhomme arlésien, à la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle. On voit ainsi les spécificités cités du terroir provençal : blé pour le pain et les pâtes, gibier et poissons, vin et huile d'olive, herbes et épices, fruits réputés les meilleurs du royaume. La cuisine provençale des temps modernes

glisse de la cuisine médiéval, qui ne connaît pas la tomate, utilise autant le beurre que l'huile, influencée par la table pontificale d'Avignon, très européenne, à une cuisine plus marquée sentant l'ail, les herbes et les fritures à l'huile et autres produits méditerranéens et provençaux : poissons, anchois, thon, poutargue, gibier, amandes, pâtes, épices, raisons secs, agrumes, huile d'olive. Depuis la liste d'expédition de produits de Provence par la présidente de Bandol à ses fils et des grands seigneurs de la Cour en 1690 à la commande du comte de Vintimille du Luc en 1788 à un négociant d'Aix, en passant par les livres de raison, les états de dépense de bouche, de cuisine ou de table, les recettes, les menus, et nombre de lettres et papiers d'archives privées ou de fonds familiaux, on commence à avoir une idée de cette cuisine de la noblesse provençale dans ses hôtels, ses châteaux, la vie quotidienne et les réceptions, aussi influencée par Paris, Versailles, la Cour et la cuisine française.

---

**Jacques LEMAIRE : *Des travailleurs indochinois requis à la Poudrerie nationale de St Chamas.***

De 1939 à 1940, la France qui a besoin de main d'oeuvre pour remplacer les ouvriers mobilisés, a recruté, pour la plupart de force, plus de 20000 indochinois. Débarqués à Marseille, ils sont répartis à travers le pays, hébergés dans des camps à la discipline sévère pour travailler essentiellement dans l'industrie d'armement. Quatre compagnies de 250 hommes ont été affectées à la Poudrerie Nationale de Saint-Chamas. C'est cette page oubliée de notre histoire que je voudrais évoquer avec vous.

---

**Jean CHAUSSERIE-LAPREE :**

***Nouvelles recherches à Maritima Avaticorum, la première Martigues.***

A travers la présentation des résultats de la fouille d'archéologie préventive conduite sur le site du lycée Paul Langevin à Martigues qui vient de s'achever, nous découvrirons l'organisation, l'architecture et le mobilier souvent remarquables, d'une agglomération gallo-romaine, Maritima Avaticorum, occupée entre le début du 1er siècle avant J.-C. et le IVe ap. J.-C. L'une des principales caractéristiques est l'importance, dans tous les domaines, de l'héritage des sociétés gauloises, présentes sur le territoire de Martigues depuis le VIe siècle av. J.-C. Une place toute particulière sera donnée à l'exceptionnel trésor de monnaies d'or sacrifiées (datées entre 46 et 27 av. J.-C.) découvert dans les niveaux de fondation de cette agglomération antique.

---

**Christian GIROUSSENS : *L'aéronaute Paul de Montgaillard et le siège de Paris de 1870.***

Les Amis du Vieil Istres ont fait apposer dans les années 50 une place commémorative sur une demeure de la place des Carmes, en l'honneur de Paul Ferrouil de Montgaillard, décédé à Istres en 1919 et réputé avoir été journaliste et aéronaute lors du siège de Paris par les Prussiens en 1870. On s'est pourtant longtemps mépris sur les raisons de sa mission, jusqu'à ce que l'analyse d'un mémoire justificatif qu'il avait lui-même publié nous permette de comprendre comment il avait pu convaincre le gouvernement assiégé dans Paris de l'envoyer en ballon au-delà des lignes ennemies, pour expliquer son plan à Gambetta et concourir à la libération de la capitale. L'étude de sa carrière ultérieure met en évidence un personnage haut en couleurs, mais qui assurément ne manqua pas de courage lors de l'hiver 1870-71.

---